

Plérin - Il a créé Ker Spi avec un esprit de famille

Nommé directeur du foyer Ker Spi en 1992, Pierre Hérissard a marqué de son empreinte humaniste l'accompagnement du handicap. Ainsi que l'organisation sociale de l'entreprise.



En 1992, la construction du foyer Ker Spi pour les infirmes moteurs cérébraux lui avait été confiée. Il a créé un lieu de vie et d'accompagnement des résidents. Retraité, Pierre Hérissard rêve de voyager sur sa moto.

Après avoir dirigé et largement participé à la création du foyer Ker Spi, foyer d'accueil pour adultes infirmes moteurs cérébraux ou polyhandicapés, Pierre Hérissard vient de prendre sa retraite. Il a occupé cette fonction jusqu'à la création d'Altygo, en 2018.

Pour certains, la retraite rime un peu avec ennui. On sait déjà qu'il n'en sera rien pour Pierre Hérissard. Élu au conseil municipal de Binic-Étables, délégué aux associations, il continue de donner de son temps et se retrouve « avec un agenda très chargé ».

Sans compter un réseau très riche dans plusieurs domaines, dont celui de la moto. « **C'est une passion qui est venue sur le tard** », se rappelle-t-il.

À Ker Spi, il a fallu tout inventer

Le jeune retraité, que certains appelle « **l'homme à la moto** », a bien un rêve inscrit en lui, « **un défi personnel, celui d'enfourcher la moto pour aller jusqu'à Saint-Pétersbourg, cette idée est née justement lors de notre voyage en Allemagne avec Ker Spi, puisque le maître d'hôtel partait travailler dans un grand hôtel à Saint-Pétersbourg.** »

La grande mission que Pierre Hérissard a menée à bien est la création du foyer. Nommé directeur en 1992, il signe son contrat de travail le 1er mai ! Mais cet établissement est, en réalité, à construire, à imaginer.

« **Un défi incroyable pour une poignée de trois ou quatre familles : celui d'ouvrir le tout premier foyer du département des Côtes-d'Armor** ».

Tout en achevant sa formation de directeur à Rennes, il s'engage à fond dans cette mission, en s'appuyant sur

« **Une équipe, en lui confiant de réelles responsabilités, en faisant absolument confiance.** »

Il fait aussi confiance « **au potentiel immense des résidents, maintenant au nombre de 41** ».

Nul doute aussi qu'il s'est inspiré de son enfance. Ses parents ont mis sur pied, en 1960, à la maison Ker Annik, à Binic, un « **home d'enfants et d'adolescents** ».

« **Mes parents étaient les seuls éducateurs pour accompagner jusqu'à 40 jeunes ! Il y avait une cuisinière mais pas d'éducateurs.** » Vie de famille et vie du foyer se confondent.

Avec l'équipe de Ker Spi, aussi, rien ne paraissait impossible, y compris des voyages à l'étranger. « **Tout le foyer est parti en Allemagne pendant une semaine, sur invitation d'un donateur.** »

Ouest-France 05 mai 2021